

BRUGES GAND OSTENDE

CITY TRIP

SPÉCIAL WEEK-END
ET COURT SÉJOUR



Ouvert 7/7
10:30 - 17:30



DIAMANT MUSEUM BRUGGE

TOUT A COMMENCÉ À BRUGES,
IL Y A PLUS DE 500 ANS ...




DEMONSTRATION DE TAILLE
DE DIAMANT À 12H15 ET 15H15*

Le plus grand musée du diamant au monde.

Katelijnestraat 43 - Brugge - Tel 050-34 20 56
WWW.DIAMONDMUSEUM.BE

*Démonstration à 15:15 pendant la période 1 avr. - 31 oct.
et tous les weekends / jours fériés

Des guides
de voyage
sur plus de
700
destinations



**VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE POUR L'ACHAT
DE TOUT GUIDE PAPIER**



DIRECTEURS DE COLLECTION ET AUTEURS

Dominique AUZIAS
& Jean-Paul LABOURDETTE

AUTEURS

Céline PIETERS, Harold BOGROS,
Régine KERZMANN, Nathalie LAMBERT,
Patricia HUON, Jean-Paul LABOURDETTE,
Dominique AUZIAS et alter

DIRECTEUR EDITORIAL

Stéphan SZEREMETA

RÉDACTION MONDE

Patrick MARINGE, Caroline MICHELOT,
Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET
et Talatah FAVREAU

MAQUETTE & MONTAGE

Sophie LECHERTIER, Romain AUDREN,
Julie BODES, Sandrine MECKING,
Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

ICONOGRAPHIE ET CARTOGRAPHIE

Maxime LAFON

DIRECTRICE DES VENTES

Bénédicte MOULET assistée
d'Aïssatou DIOP et Vianney LAVERNE

RESPONSABLE DES VENTES

Jean-Pierre GHEZ
assisté de Nathalie GONCALVES

RELATIONS PRESSE-PARTENARIATS

Jean-Mary MARCHAL

PRÉSIDENT

Jean-Paul LABOURDETTE

DIRECTRICE ADMINISTRATIVE

ET FINANCIÈRE

Valérie DECOTTIGNIES

DIRECTRICE

DES RESSOURCES HUMAINES

Dina BOURDEAU assistée de
Sandra MORAIS

COMPTABILITÉ

Jeannine DEMIRDJIAN,
Christelle MANEBARD et Adrien PRIGENT

RECouvreMENT

Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL
et Belinda MILLE

CITY TRIP BRUGES 2017-2018

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.

Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 €

RC PARIS B 309 769 966

Couverture : © Cristina Muraca - Shutterstock

Impression : IMPRIMERIE CHIRAT

42540 Saint-Just-la-Pendue

Dépôt légal : 23/04/2017

ISBN : 9791033163343

Pour nous contacter par email,
indiquez le nom de famille en minuscule
suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs :
info@petitfute.com

 **IMPRIMÉ EN FRANCE**



Édito

La petite ville médiévale de Bruges et ses canaux romantiques sont connus jusqu'au-delà de l'océan Pacifique. Avec Bruxelles, elle tient la vedette parmi les villes belges et il n'est pas difficile d'en trouver les raisons. Des monuments historiques qui la rendent charmante et incontournable, des musées où se bousculent les œuvres des primitifs flamands qui la rendent raffinée et immanquable, des traditions perpétuées dans le monde du chocolat et de la dentelle qui la rendent exquise et inévitable... Malgré tout, un City Trip passé uniquement à Bruges serait une erreur de débutant, car la splendide ville de Gand et la relaxante station d'Ostende ne sont qu'à deux pas ! Gand fera chavirer votre cœur avec ses rivages romantiques plongeant sur la Lys et son riche passé médiéval. Et ce n'est pas tout, car elle enchantera aussi votre estomac avec ses nombreux restaurants cotés. Louez donc un vélo et parcourez la ville le nez au vent. Pourquoi ne pas rejoindre Bruges en deux-roues d'ailleurs ou faire un petit tour du côté de Damme ? Enfin, pour se relaxer et faire un saut dans le temps jusqu'à la Belle Époque, rendez-vous à Ostende et promenez-vous le long du littoral. Les pêcheurs, les voiliers, les crevettes et les soles vous attendent en toute tranquillité non loin de la digue.



Sommaire

4 Les immanquables

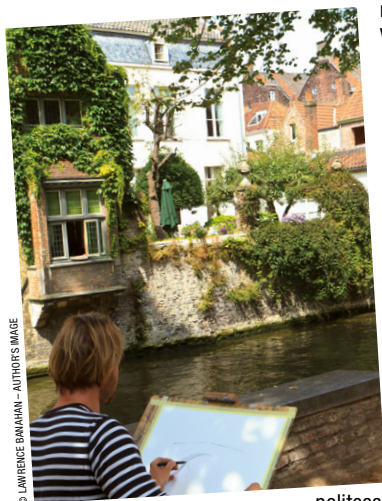
24 Idées de séjour

29 Festivités

125 Organiser son séjour

31 Bruges

Faisant partie des plus vieilles villes du pays, Bruges est sans nul doute la plus belle. Les carillons de son beffroi se remémorent inlassablement l'Age d'or de la cité médiévale qui l'édifia en petite Venise du Nord à la Renaissance. Avec ses canaux, son béguinage intemporel, son centre historique classé, ses quartiers aux maisons à pignon pointant vers le ciel, ses primitifs flamands hantant ses musées, sa relique du Saint-Sang jalousement conservée, ses diamants et ses artisans chocolatiers qui lui servent d'ambassadeurs... Bruges séduit. Un décor de carte postale moyenâgeuse qui draine des millions de visiteurs chaque année. Découvrez la ville de naissance de Charles Quint à travers quatre de ces principaux quartiers : le centre historique, Sainte-Anne, le 't Zand et le Béguinage. Appréciez la bienveillance et la politesse des Brugeois, leur gastronomie gourmande, leur mode de vie à deux roues, leur dynamisme au service de la conservation de leurs richesses patrimoniales et de leur prestigieux passé.



© LAWRENCE BANAHAN - AUTHOR'S IMAGE



© LAWRENCE BANAHAN - AUTHOR'S IMAGE

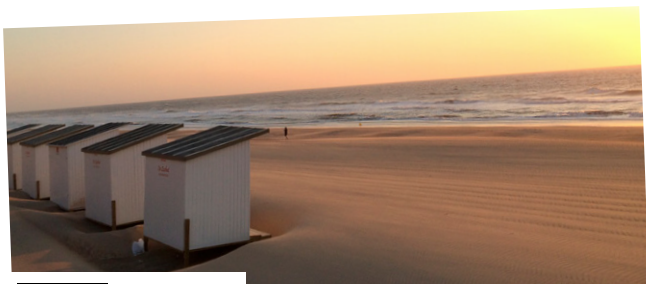
69 Gand

Plus branchée, plus jeune, plus grande que Bruges, Gand en est la concurrente directe en termes de beauté, de patrimoine historique conservé et de richesses muséales. Ville universitaire, Gand respire, par-delà ses canaux médiévaux, le dynamisme contemporain tant du point de vue culturel qu'artistique. A la pointe de la mode, Gand n'aura aucun mal à vous plaire et à vous



© LAWRENCE BANAHAN - AUTHOR'S IMAGE

donner envie de la parcourir. Au travers de quatre de ses quartiers que sont le centre historique, le Patershol, le port de plaisance Portus Ganda et le Zuid, la ville livre ses nombreux visages, mélancolique dans ses parcs, trépidant et culturel dans le Patershol, reposant au port et savant au sud. De sa gastronomie roborative, on appréciera la spécialité locale, le waterzooi de poulet ou de poisson. De jour comme de nuit, vous apprécierez ses bars et restaurants trendy rendant vie au patrimoine ancien. Gand, vous allez l'adorer.



© CÉLINE DUCHESNE

107 Ostende

Reine des plages depuis que les têtes couronnées en ont fait leur lieu de villégiature à la fin du XIX^e siècle, Ostende donne à respirer l'air du large tout le long de ses 9 kilomètres de plage. Découvrez la douceur de vivre version mer du Nord au sein de la ville balnéaire belge la plus réputée. Ses musées, sa digue, ses crevettes grises, ses cuistax (rosalies), son casino et ses cabanons de plage ne pourront que vous inciter à y revenir. Et poussez jusqu'à Nieuport à quelques minutes en tram.



© LAWRENCE BANAHAN – AUTHOR'S IMAGE

Les immanquables

REPÈRES HISTORIQUES

» Bruges, la Flamande

Bruges naît il y a plus de 2 000 ans en tant que colonie gallo-romaine. Jusqu'au IV^e siècle, la ville est une capitale fortifiée de la zone côtière flamande avant de se lancer dans le commerce avec la Scandinavie. Le nom de Bruges apparaît vers 875 sous la forme de Bryggia, «débarcadère» en norvégien. Elle sert déjà de port commercial international relié directement à la mer jusqu'en 1050. En 1134, une grande marée ouvre un chenal profond, le Zwin, se prolongeant jusqu'à la localité voisine de Damme. Avec le Zwin, la ville devient le principal centre commercial d'Europe du Nord-Ouest. Les marchands étrangers s'y installent et la cité devient la Venise du Nord grâce à ses nombreux canaux. Sa fonction de place

financière se développe durant tout le XIII^e siècle. Souvent chahutée par les relations tendues entre les bourgeois francophones et les artisans parlant le dialecte local, en 1302, Bruges voit ces derniers se rallier au comte de Flandre contre le roi de France et la bourgeoisie et remporter la bataille des Eperons d'Or le 11 juillet. Le XIV^e siècle fut une période de crise et d'insurrections qui prit fin avec la fusion de la Flandre et de la Bourgogne en 1384. Bruges devient alors le principal centre d'affaires international au nord des Alpes et connaît une période de prospérité croissante où art et culture s'épanouissent. Au décès de Marie de Bourgogne en 1482, Bruges entre dans une ère d'instabilité et décline. En 1600, elle n'est plus qu'une ville de province aux fonctions maritimes modestes. Passive durant la période révolutionnaire, Bruges se francisa jusqu'en 1885 avant de tomber sous la tutelle du mouvement

flamand qui redorera son blason de ville d'art et de centre touristique préservé.

» Gand, la Française

L'histoire de Gand débute en 630, quand saint Amand fait bâtir son abbaye au confluent (*ganda* en celte) de la Lys et de l'Escaut. Capitale de l'ancien comté de Flandre, ville natale de Charles Quint, elle connut une période de floraison économique et culturelle aux XIV^e et XV^e siècles. Au XIV^e siècle, les Flandres devinrent l'apanage du duché de Bourgogne. Charles Quint, empereur romain germanique en 1520, prit des mesures brutales pour réprimer la révolte de Gand en 1539. La congrégation de Saint-Bavon fut dissoute, son monastère rasé. La puissante cité mise à genoux connaît alors un profond déclin. Placée sous autorité hollandaise après Waterloo (1815), Gand se voit offrir sa propre université avant de devenir le premier pôle industriel du continent. Aujourd'hui, la ville jouit d'une vie culturelle attirant deux millions de visiteurs par an. Le renouveau de son port a permis à la ville de diversifier son industrie, longtemps dominée par le textile. Elle est devenue multiculturelle et moderne tout en conservant son prestigieux passé.

» Ostende, la reine des plages

En 1265, Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre, élève le village au rang de ville. En 1447, Philippe le Bon y fait construire

un port. La pêche au hareng constituait alors la principale activité. Après le siège d'Ostende (1601-1604) par les Espagnols, la ville est reconstruite. A la fin du XVIII^e siècle, suite au blocus maritime anglais imposé à la France, Ostende déclina à nouveau. Napoléon donna l'ordre de construire un fort impérial qui, achevé en 1814, fut inutile. Dès 1784, un aubergiste anglais fit bâtir sur la Grande Plage un petit pavillon pour baigneurs. Bourgeois et têtes couronnées firent doucement d'Ostende leur lieu de villégiature. En 1846, on inaugura la malle Ostende-Douvres reliant la cité à l'Angleterre. En 1850, on construisit le premier Casino-Kursaal, reconstruit en 1953. Après l'avènement des congés payés en 1936, Ostende s'adapta au tourisme de masse.



Le béguinage (Begijnhof).

© LAWRENCE BANAHAN - AUTHOR'S IMAGE

» Repères historiques

De nombreuses démolitions modifièrent la ville après 1945. Avec ses 9 km de sable fin, elle demeure pour les Belges et les touristes étrangers la reine des plages en mer du Nord et une vraie petite ville culturelle commercialement attractive.

POINTS D'INTÉRÊT

» Cathédrale Saint-Sauveur et son trésor

C'est la plus ancienne église paroissiale de Bruges construite entre le XII^e et le XV^e siècles.

La partie originelle se situe en dessous de l'actuelle partie située au niveau de la rue Zuidzandstraat.

Vue sur la cathédrale Saint-Sauveur et le Trésor de Bruges.



© ARTMARIE - ISTOCKPHOTO

La cathédrale Saint-Sauveur ou Sint-Salvatorskathedraal figure parmi les sites à ne pas manquer si on visite Bruges. Construite en briques, son architecture relève du mouvement gothique mais compte aussi quelques éléments inspirés de la Renaissance. L'église dispose d'une grande tour de 99 mètres de haut et se distingue facilement des maisons brugeoises par son imposante taille. La Contre-Réforme a donné à l'édifice une décoration plus sévère et baroque comme le jubé en marbre noir et blanc. Enfin, sa tour romane entourée de huit tourelles impose au regard une beauté sans pareille. Impossible de passer à côté sans la voir. La cathédrale Saint-Sauveur n'était pas l'église principale de la ville jusqu'à ce que la paroisse Saint-Donatien soit détruite en 1799. Dès lors, elle est devenue le siège de l'épiscopat de Bruges. Son intérieur est encore très riche en vestiges de la Renaissance malgré plusieurs incendies. Son intérieur est abondamment décoré d'œuvres d'art et de tableaux ainsi que d'une châsse en argent datant du XVII^e siècle. L'autel de marbre est dominé par une peinture de la Résurrection et est précédé d'un reliquaire de Charles le Bon. Le chœur est décoré de 48 stalles gothiques datant du XV^e siècle au-dessus desquelles sont suspendues des tapisseries de Bruxelles remontant au XVIII^e siècle. On peut aussi y admirer quelques mausolées. On y trouve aussi une

statue de Dieu le Père, signée du sculpteur flamand Arnold Quellin, datant de 1682. Le saint-lieu jouit de nombreux reliquaires uniques. On ne quitte pas le site sans jeter un œil au trésor, musée de la cathédrale. Celui-ci compte de nombreuses œuvres de grands maîtres flamands telles que le *Martyre de Saint-Hippolyte*, retable initié et réalisé par Dirk Bouts puis achevé par Hugo Van Der Goes vers la fin du XV^e siècle ou encore *Le Triptyque de la Cène* de Pieter Pourbus réalisé en 1559. Ce peintre de Louvain a réalisé les panneaux central et de droite. On doit à Van Der Goes celui de gauche. Le saint y est écartelé sous les yeux de l'empereur de Rome et d'un conseiller du duc de Bourgogne, Philippe Le Beau. Le musée abrite encore des plaques funéraires de cuivre et des pièces d'orfèvrerie rares. En outre, le musée comprend également d'autres œuvres, originaires d'anciens couvents brugeois ou de l'ancienne cathédrale Saint-Donatien.

■ **CATHÉDRALE SAINT-SAUVEUR ET LE TRÉSOR (SINT SALVATORS-KATHEDRAAL)**



Sint-Salvatorskerkhof
BRUGES

☎ +32 50 33 68 41
www.sintsalvator.be
sint.salvator.@skynet.be

Ouvert toute l'année. Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 15h30 ; le dimanche de 11h30 à 12h et de 14h à 17h ; de 10h à 13h et de 14h à 17h30.

» **Béguinage de Bruges**

Prenez le temps de déambuler dans les allées du site et d'apprécier l'instant. C'est magique ! Le béguinage princier TenWijngaarde qui signifie « de la vigne » est un havre de paix et de tendresse. Une particularité typiquement flamande. Celui-ci aux façades de maisonnettes blanches à la chaux et au jardin verdoyant et bizarrement silencieux fut fondé par Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre – qui fit élever le village d'Ostende au rang de ville – en 1245.

Les béguinages, principalement localisés dans le nord de l'Europe, se définissent comme d'authentiques villages dans les villes du Moyen Age. Le terme de béguinage désignant tantôt une communauté autonome de religieuses, tantôt un ensemble de bâtiments intégrés, généralement construits autour d'une cour arborée, hébergeant une communauté et comprenant non seulement les installations domestiques et monastiques, mais aussi des ateliers utilisés par la communauté, et une infirmerie. Dans les débuts du béguinage brugeois, les béguines ne vivaient pas dans des maisonnettes individuelles, mais dans des maisons collectives ; cela changea peu à peu, un clivage social, entre béguines fortunées et déshéritées, s'installant progressivement au XV^e siècle. S'il fut peu visé par les iconoclastes, le béguinage fut évacué en 1582 par le pouvoir calviniste. L'église, qui servit alors d'entrepôt, vit sa toiture détruite par un incendie.



© LAWRENCE BANAHAN - AUTHOR'S IMAGE

Le béguinage (Begijnhof).

Après la restauration catholique intervint une période de floraison au XVII^e siècle : rénovation du bâti, embellissement de l'église réparée, mais aussi changement des statuts, réservant de fait le séjour au béguinage à des dames de la haute société. Des 150 béguines qu'il avait compté au XV^e siècle, il n'en resta plus qu'une vingtaine au début du XIX^e siècle. Pour remédier à la baisse des effectifs, et s'opposer au délabrement des bâtiments, le curé du béguinage eut l'idée en 1927 d'y attirer des bénédictines françaises et ce sont aujourd'hui encore des sœurs bénédictines qui logent dans plusieurs des maisonnettes. Le béguinage de Bruges, qui passe pour être le plus beau des béguinages de Flandre, comprend : un portail d'entrée de style néo-classique datant de 1776, au bout d'un pont de la même époque ; un jardin de peupliers, bordé de maisons de béguines quasiment toutes dans un style traditionnel semblable datant du XVII^e siècle pour la plupart, et des siècles ultérieurs pour quelques autres. On compte tout de même quelques rares mai-

sonnettes du XVI^e siècle. L'église remonte au milieu du XIII^e siècle mais fut remaniée au XVIII^e siècle.

Les béguines vivaient de mendicité et d'artisanat, de poterie et de la copie des livres. Situé à proximité du Lac d'Amour, le béguinage princier de la Vigne témoigne de l'influence des béguines, femmes veuves ou célibataires dévouées à Dieu, en Belgique. L'ensemble est composé de maisons aux façades pittoresques qui entourent un grand jardin intérieur ainsi que l'église. Toujours occupé par des religieuses bénédictines qui portent encore l'habit du XV^e siècle, le béguinage séduit à plus d'un titre. Profitez de votre passage pour visiter l'une des petites maisons aménagées en Maison de béguine qui vous permettra de découvrir les conditions de vie des béguines d'autrefois, leurs habitudes, leur quotidien.

■ **BÉGUINAGE DE BRUGES**



Begijnhof, 30

☎ +32 50 44 46 46

Béguinage ouvert tous les jours de 6h30 à 18h30 (gratuit). Maison du béguinage ouverte du lundi au samedi de 10h à 17h et le dimanche de 14h30 à 17h. Adulte : 2 €, jeune : 1 €, seniors (60+) : 1,50 €.

» **Musée Groeningue de Bruges**

Qui vient à Bruges ne peut rester insensible aux primitifs flamands. On ne manquera donc pas de visiter ce temple de la peinture locale et régionale à la réputation internationale. A l'entrée du quartier du Béguinage,

le musée abrite au travers de salles exceptionnelles une collection permanente exemplaire et magistrale passant en revue près de six siècles de culture picturale flamande. On part des œuvres des grands primitifs pour aboutir à l'expressionnisme. Honneurs aux enfants du pays, les artistes brugeois sont en ligne de mire. Parmi eux, Van Eyck, pas né mais décédé à Bruges. Parmi les nombreuses œuvres remarquables, on découvre la *Vierge au chanoine*, précisément signée Jan Van Eyck en 1436, par ailleurs exposée dans son cadre d'origine mais aussi l'*Annonciation* de Memling ainsi que deux magnifiques panneaux de bois représentant la *Vierge pleurant le Christ* de Simon Marmion. Mais aussi l'œuvre phare d'Hugo Van Der Goes, *La Mort de la Vierge* datant de 1470 et bien d'autres chefs-d'œuvre signés Jérôme Bosch, Gérard David, Pieter Pourbus, Jan Provoost. Toutes les périodes depuis le XV^e siècle jusqu'à nos jours se voient ainsi représentées par leurs artistes les plus emblématiques : les maîtres de la Renaissance et de la période baroque, ou encore les tableaux les plus impressionnants des périodes néoclassique et réaliste des XVIII^e et XIX^e siècles. On retrouve ainsi Lathem Saint-Martin et les expressionnistes flamands que sont Jean Delville, Fernand Khnopff, René Magritte, Paul Delvaux, Emile Claus, Bram Bogaert, Pierre Alechinsky ou l'Ostendais James Ensor... pour ne citer qu'eux. Par ailleurs, la visite du musée est complétée par une imposante collection d'art moderne. Le musée accueille régulièrement des expositions temporaires d'envergure

en son hôtel particulier Arendthuis servant d'annexe au musée. Au premier étage de ce bel hôtel particulier, authentique maison de maître du XVIII^e siècle se trouve l'œuvre de l'artiste anglo-brugeois contemporain Frank Brangwyn. Outre ses scènes réalistes de la vie quotidienne au temps de l'industrialisation, qui reflètent de manière si vivante le dur labeur des ouvriers sur les quais et dans les usines, l'artiste a également immortalisé ses impressions de voyage dans des toiles colorées, des aquarelles et des eaux-fortes. Ses multiples talents s'expriment aussi au travers de la conception de meubles et de tapis. C'est principalement au rez-de-chaussée que s'organisent les expositions temporaires qui viennent compléter les collections du musée. Entièrement rénové en 2003, le lieu qui accueille plus de 150 000 visiteurs par an, dispose aussi d'une salle multimédia de haute technologie qui peut être mise à disposition des écoles, des associations ou des entreprises.

■ MUSÉE GROENINGUE (GROENINGEMUSEUM)

Dijver 12

BRUGES

☎ +32 5 044 87 11

www.museabrugge.be

toerisme@brugge.be

Ouvert de 9h30 à 17h. Fermé le lundi sauf le lundi de Pâques et le lundi de la Pentecôte. Entrées jusqu'à 16h30. Entrée : 8 € (le billet donne également accès au musée Arentshuis) ; moins de 25 ans : 6 € ; gratuit pour les enfants de moins de 11 ans. Gratuit avec le City Card. Gratuit avec le Vrienden van de Musea. Gratuit avec le Museumpas.

» Centre de la Dentelle de Bruges

Si vous vous y rendez, comptez l'après-midi pour en profiter pleinement. Le Kantcentrum est installé dans les maisons-Dieu Jérusalem fondée au XV^e siècle par la famille du commerçant génois Adornes. On y accède par un jardin bucolique et un chemin de pavés menant aux sympathiques maisonnettes au charme d'antan. Les maisons-Dieu étaient à l'origine construites par les guildes pour les membres de la profession et leurs veuves ou par des citoyens fortunés en vue de venir en aide aux personnes âgées ou nécessiteuses. Elles sont toutes construites autour d'un jardin central avec une chapelle, un puits et une pompe à eau. On en trouve un grand nombre à Bruges mais celles-ci ont été dévouées à une tâche toute particulière. Celle de conserver fiévreusement et de transmettre amoureusement aux jeunes générations tout l'art, l'amour et la

passion de la dentelle ainsi que le précis maniement des fuseaux. Ainsi, c'est précisément dans ces maisons-Dieu, que dès le XVIII^e siècle, les sœurs apostoliques organisent l'enseignement de l'art de la dentelle aux jeunes filles pauvres ou désœuvrées. Installée au siècle passé dans des bâtiments annexes à l'église de Jérusalem sur la Peperstraat, l'école a bien failli disparaître pour de bon. Mais son enseignement a fait l'objet d'une revalorisation sérieuse - les boutiques de dentelles sont légion dans la ville - et cette recatégorisation lui a valu d'attirer, depuis lors, de nombreux étudiants venus de toute l'Europe et au-delà. Les élèves peuvent venir y suivre une formation combinée avec les matières générales dès l'âge de six ans et accéder au titre de professeur de dentelle. Des stages d'initiation pour adultes, pour particuliers, y sont aussi organisés presque toute l'année. Le Centre abrite également les ateliers des dentellières brugeoises qui y proposent, chaque après-midi, des démonstrations de fabrication de dentelle. Plongez-vous



© LAWRENCE BANAHAN - AUTHOR'S IMAGE

Démonstration de dentelle au centre de la dentelle.

dans l'artisanat local, c'est fabuleux ! Le centre de la Dentelle compte aussi un espace d'exposition présentant de nombreux ouvrages anciens datant du XVIII^e et du XIX^e siècles. C'est comme ça qu'on (re) découvre la dentelle noire, la jolie Chantilly, la fine dentelle de Flandre ainsi que celle de Valenciennes. Les dentellières de Bruges ont pour beaucoup contribué à la renommée de leur ville. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, leur art était à son apogée et parait d'ornements les habits de l'époque. A travers la visite du site, on traverse le temps et on redécouvre ou l'on apprend la dextérité de ces petites mains au talent prestigieux. Autre spécialité exclusivement brugeoise : le très pointu « point de fée », une véritable prouesse que seules quelques dentellières savent encore exécuter de nos jours. Il nécessite de 300 à 700 fuseaux, pas moins ! Puisque la dentelle est un art, Bruges en cultive le talent et en transmet le secret. A noter encore que l'église de Jérusalem, située juste à côté, est également accessible au public. On peut y voir et y visiter le mausolée d'Anselmus Adornes et de son épouse, à qui la ville doit quelques-unes de ces maisons-Dieu, typiquement brugeoises, de la Peperstraat.

■ CENTRE DE LA DENTELLE (KANT CENTRUM) ★★ ★

Balstraat 16
BRUGES

☎ +32 50 33 00 72

www.kantcentrum.eu
info@kantcentrum.eu

Musée ouvert tous les jours de 9h30 à 17h. Démonstrations de dentelle du lundi au samedi de 14h à 17h. Tarifs : 5€/adulte, 4€ pour les 12-25 ans,

65 ans et +, membres d'un groupe de 15 personnes. Visites guidées avec guide officiel de la ville de Bruges. Ateliers pour enfants, ateliers personnalisés.

» Basilique du Saint-Sang de Bruges

L'édifice est composé de deux églises. En contrebas, une chapelle dédiée à Saint-Basile, de style roman, érigée au début du XII^e siècle et au-dessus, la basilique du Saint-Sang construite en 1480 et transformée au XIX^e dans un style néogothique. La première fut bâtie selon le souhait du comte de Flandre Thierry d'Alsace, qui avait ramené la relique du Saint Sang retrouvée en Terre Sainte lors de la seconde croisade. On trouve au rez-de-chaussée la chapelle dite basse, dont on a préservé les piliers et un bas-relief datant du XIV^e siècle représentant le baptême du Christ, ainsi qu'une Vierge en bois polychrome Notre-Dame de Bon Secours. De là, on emprunte l'escalier en spirale datant de 1530 vers la chapelle du Saint-Sang – devenue basilique en 1923. On peut y voir une chaire de vérité de la fin du XVIII^e siècle. Dans le minuscule musée sont exposés de nombreux habits liturgiques d'époque, des peintures et la fameuse châsse de 1617 contenant la relique du Saint Sang rapportée de Jérusalem en 1148. Celle-ci est de sortie en procession chaque jeudi de l'Ascension à 15h et visible chaque vendredi au sein de la basilique. La Procession du Saint Sang rassemble chaque année des milliers de personnes.

» Points d'intérêt

■ BASILIQUE DU SAINT-SANG (BASILIEK VAN HET HEILIG BLOED)



Burg 13
BRUGES

www.holyblood.com
info@holyblood.com

Heures d'ouverture : 9h30-12h et 14h-17h. Fermée le mercredi après-midi du 15 novembre au 15 mars. Basilique : entrée gratuite. Musée : Tickets : individuel, 2 €. Groupes (min. 15 p.) : 1,50 €. Messes : tous les jours, également le dimanche et jours fériés, à 11h à l'exception du jeudi.

» Musée du Chocolat de Bruges

Les chocolatiers ont pignon sur rue dans toute la ville, surtout près du beffroi. L'occasion était trop belle pour ne pas s'offrir un musée entièrement dédié à ce plaisir sucré. La visite du lieu vaut le détour pour qui aime ou s'intéresse de près au choco dans tous ses états. Ce dernier a pris position dans la bâtisse classée «De Crone» depuis 1962 et offre une visite initiatique complète dans le savoureux monde du chocolat maison ! Depuis les graines mayas jusqu'aux grandes cours européennes, de ses secrets de fabrication à ses plus judicieuses transformations, les guides confient cent anecdotes et mille belles histoires, dégustation à l'appui. Un régal ! Parents et enfants y trouveront leur compte sur trois étages magnifiquement documentés et illustrés. En plus, les petits pourront savourer un parcours spécifique mixant initiation et jeux. En fin de parcours, un film relate toute l'histoire et l'itinéraire du cho-

colat depuis sa plantation jusqu'aux boutiques spécialisées dont on dévorerait la vitrine ! On frôlera la douce mixture lors de la démonstration finale de fabrication de pralines suivie d'une bien agréable et alléchante séance de dégustation. Le musée compte même une boutique proposant ouvrages, gadgets et accessoires...

■ CHOCO STORY – THE CHOCOLATE MUSEUM



St-Jansplein
Wijnzakstraat 2
BRUGES

☎ +32 5 061 22 37

www.choco-story.be/FR/
info@choco-story.be

Fermé les 24, 25 et 31 décembre et le 1^{er} janvier. Fermé deuxième et troisième semaine de janvier. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Gratuit jusqu'à 5 ans. Adulte : 8 €. Enfant (de 6 à 11 ans) : 5 €.

» Façades de Graslei et du Korenlei à Gand

A Gand, le long du Canal, on s'arrête forcément pour une photo. C'est si beau ! L'ensemble des maisons et bâtisses formait au Moyen Âge l'entrée du port de Gand. Deux larges quais à ciel ouvert. C'est ici qu'on vient flâner à la recherche d'un estaminet typique. Cette avenue pittoresque unique est aussi le lieu de départ des balades, pour une croisière sur la Lys. L'ancienne grand'poste, reconverte en centre commercial, est un bâtiment construit dans la plus pure tradition néogothique flamboyant vers la fin du XIX^e siècle. A proximité, d'autres édifices remarquables méritent le détour.

Le Peperbusse, Ostende.

© SERGIYN - ISTOCKPHOTO.COM.





Belfroi de Bruges, Belgique.